Document generated on 05/09/2025 4:35 p.m.

Documentation et bibliothèques

Du présent au passé, du Québec à l'étranger

Michèle Hudon

Volume 56, Number 2, April–June 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1029131ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1029131ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Hudon, M. (2010). Du présent au passé, du Québec à l'étranger. *Documentation et bibliothèques*, *56*(2), 47–47. https://doi.org/10.7202/1029131ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Éditorial

Du présent au passé, du Québec à l'étranger

Michèle Hudon
michele.hudon@umontreal.ca

Qui n'a pas de parents, d'amis, de collègues, partis exercer leur profession à l'extérieur du Québec pour relever un défi personnel ou simplement pour « changer d'air » et remettre leur propre compteur à zéro ?

Bibliothécaires et archivistes ont aussi le goût du voyage. Pour les récents diplômés, un séjour hors Québec signifie parfois de plus grandes responsabilités, dans des milieux plus petits et moins hiérarchisés que ceux de la métropole et de la capitale québécoises. Pour les professionnels d'expérience, l'expatriation volontaire favorise le ressourcement. Pour tous, c'est l'occasion de se frotter à de nouvelles façons de faire qu'il est productif de considérer à la lumière des spécificités culturelles et des valeurs québécoises.

Documentation et bibliothèques introduit dans ce numéro une nouvelle chronique, Hors Québec, qui nous permettra de mieux connaitre les motivations et les réalisations de nos collègues œuvrant à l'extérieur du Québec. En présentant les enjeux auxquels ils sont confrontés dans un environnement culturel différent, leurs propos nous permettront de voir notre réalité québécoise dans une perspective enrichie de la description d'expériences réalisées ailleurs.

C'est Alain Roberge, bien connu des lecteurs de *Documentation et bibliothèques*, qui a accepté de se prêter au jeu des questions-réponses pour la chronique inaugurale. C'est de la bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton, dont il a pris la direction en 2006, qu'il nous parle avec enthousiasme et du rôle que celle-ci est appelée à jouer dans la communauté universitaire néo-brunswickoise.

Mais il n'est pas toujours nécessaire de parcourir des milliers de kilomètres pour trouver un défi à sa mesure. C'est ce que nous démontrent Denis Boisvert et Benoit Séguin dans leur description d'un projet de collaboration « extrême » ayant pour objectif la mise sur pied d'un catalogue unifié donnant accès aux ressources documentaires de huit constituantes de l'Université du Québec (UQ). Les auteurs, respectivement directeurs des bibliothèques de l'UQ à Rimouski (UQAR) et à Trois-Rivières (UQTR), présentent les étapes de réalisation du projet lancé en 2006. Leurs remarques concernant le rôle du plan de communication et la nécessité d'exploiter un outil de gestion intéresseront particulièrement ceux qui doivent entreprendre bientôt des grands travaux similaires, devenus essentiels par souci d'économie et d'efficacité.

Les préoccupations des bibliothèques universitaires d'aujourd'hui auraient paru bien étranges à Pierre-Stanislas Bédard, fondateur du journal politique *Le Canadien*. Gilles Gallichan rappelle dans son article que le journal publiait des extraits de livres européens pour contribuer à l'éducation et à l'amusement de la population. De 1806, date de sa création, jusqu'en 1810, le journal devint ainsi la première « bibliothèque du peuple » dans une société où le livre était rare et difficile d'accès.

Marie-Pierre Boucher et Yvon Lemay lient le passé et le présent dans un texte décrivant l'utilisation que font les artistes contemporains de documents et de photos d'archives. L'article détaille les modalités de scénarisation et de mise en valeur des archives dans cinq expositions récentes conçues par des artistes canadiens. Quelle perspective intéressante ! L'archive n'est plus considérée uniquement dans son rôle de préservation de la culture, mais également dans sa fonction nouvelle de soutien à l'évolution de celle-ci.

Bonne lecture ! ◉